



Brochure produite par le Comité provincial  
en santé et sécurité du travail (CPSST)  
du SCFP-Québec

#### **Remerciements**

Nous tenons à remercier le confrère **Jean Lapierre** pour toutes les informations qu'il nous a communiquées sur la vie et les activités de Dorothy Sauras, le confrère **Gary Burns** pour les photos qu'il nous a transmises, les confrères **Fernand Daoust** et **Gilles Martin** ainsi que la consœur **Alice Leclerc** pour leur témoignage.

Conception et rédaction: **Astrid Gagnon**  
Graphisme: **Anne Brissette**

Mai 2012

# Dorothy Sauras

## UNE FEMME INSPIRANTE ET UN MODÈLE À SUIVRE!

*Femme de cœur et de convictions, Dorothy Sauras a été une véritable pionnière en matière de santé et sécurité du travail. Elle a toujours gardé le feu sacré et a consacré toute sa vie à défendre les plus démunis. Voilà pourquoi notre prix en santé et sécurité du travail porte son nom. Vous la découvrirez dans cette brochure que nous lui consacrons.*

*Pour promouvoir la santé et la sécurité du travail, tant au niveau de la prévention que de la réparation, et pour bien représenter nos membres, il faut bien sûr avoir des connaissances sur les lois et sur nos droits. Mais il faut être fermement convaincu que le travail ne doit pas contribuer à nous tuer, à nous rendre malade ou à nous handicaper et il faut demeurer des militants. En cela, Dorothy Sauras est un véritable modèle.*

**Michel Bibeault**

Directeur québécois du Syndicat canadien de la fonction publique

## LE PRIX Dorothy-Sauras

### POUR SOULIGNER LE MILITANTISME ET L'IMPLICATION EN SANTÉ ET SÉCURITÉ DU TRAVAIL

À un moment de notre histoire syndicale où les droits et les moyens de défendre nos membres en matière de santé et sécurité du travail étaient presque inexistants, une femme, embauchée en 1957 comme secrétaire administrative à la Fraternité canadienne des employés municipaux (FCEM), devenue aujourd'hui le Syndicat des cols bleus regroupés de Montréal (SCFP 301)<sup>1</sup>, a pris des initiatives qui en ont fait une véritable pionnière dans ce domaine.



1. Plusieurs des informations contenues dans la présente brochure proviennent d'une synthèse préparée par le confrère Jean Lapierre dans le cadre de la rédaction de l'histoire du SCFP 301 et de l'article de Claude-V Marsolais « La reine des cols bleus accroche ses patins », paru dans le quotidien La Presse du 21 juillet 2001.

Reconnue pour son militantisme, son souci de justice et sa droiture, Dorothy Sauras a défendu de nombreux travailleurs et travailleuses et elle a largement contribué à l'évolution des droits et des protections en matière de santé et sécurité du travail.

Voilà pourquoi, en mars 2001, sur recommandation de notre Comité provincial en santé et sécurité du travail (CPSST), nous avons décidé d'attribuer son nom à un prix dont l'objectif est de souligner l'implication et la contribution exceptionnelles de militants et militantes en matière de santé et sécurité. Cette reconnaissance est attribuée à tous les deux ans dans le cadre de notre colloque en santé-sécurité du travail.<sup>2</sup>

## UN SYMBOLE DE LUTTES IMPORTANTES

Dans les années 1800, pour être avertis des dangers, les travailleurs descendaient un canari en cage dans les mines. Si ces oiseaux, plus sensibles que les humains aux problèmes atmosphériques et à l'absence d'oxygène, suffoquaient ou mouraient, il fallait rapidement évacuer la mine.

Le SCFP, en s'inspirant de ce fait historique, a choisi le canari en cage comme symbole de la journée du 28 avril à la mémoire de toutes les personnes tuées ou blessées au travail. Cette journée de deuil, qui en est aujourd'hui à son vingt-huitième anniversaire, est un symbole puissant des luttes constantes menées pour obtenir des conditions de travail sécuritaires. Voilà pourquoi le CPSST a adopté ce logo pour souligner le militantisme en santé et sécurité du travail.

2. Depuis 1994, suite au dépôt d'une résolution adoptée par les personnes déléguées réunies en congrès, le SCFP-Québec tient à tous les deux ans un colloque en santé-sécurité du travail.

# Rebelle

## DÈS SON JEUNE ÂGE

Née le 25 juin 1920, sous le nom de Bolduc, Dorothy Sauras sera rebelle dès son jeune âge. Vers l'âge de dix ans, alors qu'elle se retrouve dans un couvent des Sœurs grises parce que ses parents sont dans l'incapacité de la garder, elle dérange déjà certaines de ses enseignantes par ses questions sur la religion. Pendant toutes ses années d'études en travail social à l'Université McGill, elle côtoiera les milieux de gauche et, au milieu des années trente, alors qu'elle a à peine 16 ans, elle était devenue une communiste convaincue et engagée.

Toute sa vie, elle fréquentera des êtres engagés qui la marqueront et l'inspireront. Ainsi, malgré l'éloignement de ses parents, elle est demeurée en contact étroit avec certains membres de sa famille dont sa tante Bernadette et son oncle Léo Lebrun, deux militants communistes engagés pour les droits sociaux des plus démunis.

Dans le cadre de son engagement social et politique, elle a connu le célèbre Dr Norman Bethune. Vouant une grande admiration pour l'œuvre de ce grand humaniste, elle participa en 1936 aux campagnes de financement pour la *Ligue pour la paix et la démocratie* qui venait en aide au peuple espagnol et pour les

## LE PARTI COMMUNISTE DU QUÉBEC SOULIGNE SON DÉVOUEMENT

Le 8 juin 2002, lors de son XIV<sup>e</sup> congrès, le Parti communiste du Québec remit un parchemin à la camarade Dorothy Sauras en reconnaissance de son dévouement au mouvement ouvrier et à la cause du socialisme. Sur ce document était imprimé le poème « À mon Parti » de Pablo Neruda.

*Brigades internationales* dans lesquelles le médecin s'était enrôlé afin d'organiser la première unité mobile de transfusion sanguine sur une ligne de front. À la fin de 1937, elle collabora aux collectes de fonds qui permirent au Dr Bethune d'amasser les sommes nécessaires pour mettre sur pied une unité mobile d'intervention chirurgicale dans le nord de la Chine.

L'homme de sa vie, de 21 ans son aîné et père de ses trois filles, était un célèbre syndicaliste du nom de Conrad Sauras. Elle le rencontra à l'Union des marins canadiens (CSU) où, en 1942, elle avait été embauchée comme secrétaire. Tout comme elle, il a eu un parcours peu banal : de marin syndiqué à Cuba après avoir fui l'Espagne, à membre de l'armée révolutionnaire de Pancho Villa pour une courte période, à restaurateur à Halifax où il nourrissait les enfants affamés et les travailleurs sans emploi jusqu'à sa vie de marin sur les Grands Lacs et son implication dans le CSU comme membre du comité national de négociation, Conrad Sauras était reconnu comme un rebelle et un militant d'action.

# Militante

## SUR TOUS LES FRONTS

Travailleuse sociale dans l'âme, préoccupée par la misère humaine et les injustices, Dorothy Sauras sera militante sur tous les fronts et particulièrement dans le mouvement syndical.

En 1937, alors qu'elle est employée de la compagnie d'importations Elias Brother, elle s'initie au syndicalisme en participant à la première grève d'employés de bureau dans l'histoire du Québec. Sans contrat de travail ni loi pour les protéger, les travailleurs et les travailleuses érigèrent une ligne de piquetage à l'angle des rues McGill et St-Jacques et finirent par avoir gain de cause en signant leur première convention collective.

En 1940, toujours très active, elle fut affectée à l'organisation du Conseil des métiers et du travail de Montréal où elle a mené une dure lutte pour la reconnaissance des droits des travailleurs à la Sorel Steel et à la Marine Industries. En 1942, elle devint secrétaire pour l'Union des marins canadiens (CSU) et, à compter de 1947, on lui décerna une fonction administrative au sein du Syndicat des officiers de marine marchande (district Est).

Pendant la période où elle a œuvré comme travailleuse sociale pour la Ville de Montréal, elle aidait souvent bénévolement son oncle Léo Lebrun à rédiger des lettres et voir à la paperasse syndicale; ce dernier travaillait alors à la création du Local 1 de la Fraternité canadienne des employés municipaux (FCEM),

ancêtre du SCFP 301. En 1957, on lui demanda de venir prêter main forte à Léo Lebrun, alors président de la FCEM. Elle accepta le poste de secrétaire administrative, mais afin de ne pas attirer la suspicion et de ne pas engendrer de conflits, elle demanda à ce que son lien de parenté avec ce dernier ne soit pas dévoilé tant et aussi longtemps qu'il serait en poste.

### **UNE MILITANTE EXCEPTIONNELLE QUI AVAIT LE COURAGE DE SES OPINIONS**

*Dorothy Sauras était une personne vraiment exceptionnelle qui a marqué ceux et celles qui ont eu l'avantage de la connaître et de travailler avec elle. C'était une personne de conviction et ses orientations politiques l'ont toujours portée à prendre la défense de ceux et celles qui vivaient des situations d'injustice. Sa défense des accidentés du travail ou des gens qui connaissaient des problèmes dans l'application des dispositions de la Loi sur l'assurance-chômage nous a toujours impressionnés. Elle a fait profiter la section locale 301 du SCFP de ses talents et de ses convictions. Elle était reconnue dans le mouvement syndical et à la FTQ particulièrement comme une militante exceptionnelle qui avait le courage de ses opinions.*

**Fernand Daoust**

Secrétaire général de la FTQ de 1969 à 1991 et président de la FTQ de 1991 à 1993



7

Dorothy Sauras, appelée familièrement la *reine des cols bleus*, consacra 34 ans de sa vie au SCFP 301 et son rôle débordera largement ses fonctions administratives. En plus du secrétariat, elle s'occupait des finances et du journal syndical *La Voix des manuels*, dont elle supervisait, dans l'ombre, la rédaction. Ne comptant jamais son temps, elle soutenait les travailleurs tant pour des questions d'accidents du travail et d'assurance-chômage que pour des problèmes plus personnels.

### **C'ÉTAIT LA MÈRE SPIRITUELLE DU SYNDICAT DES COLS BLEUS DE MONTRÉAL**

*Dorothy Sauras avait son franc-parler. Elle était intègre et directe; d'ailleurs, en 1966, elle fut condamnée à 100 \$ d'amende pour libelle par un juge qui ne tolérait pas qu'on prononce le mot syndicat dans sa Cour.*

*Elle était reconnue parmi tous les cols bleus comme étant une militante infatigable; elle ne comptait pas ses heures, en plus de participer à différentes manifestations, activités et organisations. Elle était notre référence, notre mémoire. Contre vents et marées, elle assurait la continuité. C'était la mère spirituelle du syndicat des cols bleus de Montréal.*

**Jean Lapierre**

Président du SCFP 301 de 1985 à 2003



8

---

Lors des mises à pied saisonnières, elle réunissait des ouvriers manuels auxiliaires au bureau du syndicat pour les aider à remplir leurs formulaires d'assurance-chômage et, lors de contestations, elle plaidait leur cause devant les commissaires de l'assurance-chômage. Elle s'occupait de défendre les droits des employés manuels en matière de fonds de pension de même que ceux des veuves lorsque nécessaire. Elle agissait comme juge de paix pour les documents assermentés et supervisait la gestion de l'assurance groupe du syndicat. Connaissant le Code civil par cœur, elle allait même jusqu'à aider des ouvriers ou des veuves pour les formalités entourant les dispositions testamentaires.

### **UNE FEMME EXIGEANTE, GÉNÉREUSE ET RESPECTUEUSE**

*J'ai débuté ma carrière de secrétaire en 1981, sous la direction de Mme Sauras. À titre de secrétaire administrative, Mme Sauras exigeait le maximum des gens et ce, dans le respect le plus total.*

*Articulée, délicate, d'une droiture remarquable et d'une propension sans égale à aider son prochain, elle savait se faire respecter de tous. Les gens qui l'ont côtoyée peuvent témoigner de sa générosité et de son implication sociale qui s'étendait bien au-delà du simple cadre de son travail.*

*Aujourd'hui, je me sens privilégiée d'avoir eu la chance de travailler avec cette grande dame.*

Alice Leclerc  
Secrétaire au SCFP 301

---

# Pionnière

## EN SANTÉ ET SÉCURITÉ DU TRAVAIL

Alors que les droits et la défense des travailleurs et des travailleuses en matière de santé et sécurité du travail n'en sont qu'à leurs balbutiements et avant même l'existence des comités en santé et sécurité du travail, Dorothy Sauras fera œuvre de pionnière dans ce domaine. Armée de sa volonté, elle défendait avec conviction les dossiers des accidentés du travail du SCFP 301.

Dorothy Sauras prenait si bien en charge les cas d'accidentés du travail qu'elle était redoutée de ses adversaires. Pendant de nombreuses années, elle allait même jusqu'à se rendre à Québec pour rencontrer sous-ministres et hauts fonctionnaires pour défendre les cas les plus difficiles.

Avec le temps, au fur et à mesure de l'évolution des lois et des mécanismes de représentation en matière de santé et sécurité du travail, elle a assumé des responsabilités de plus en plus importantes. Ainsi, à partir de 1979, son expérience et ses connaissances lui permirent de préparer les dossiers pour les plaideurs du SCFP. À compter de 1983, elle a représenté avec succès la FTQ au Bureau de révision de la CSST. Elle a été, par la suite, nommée par la FTQ membre du Tribunal de la Commission d'appel en matière de lésions professionnelles (CALP), devenue la Commission des lésions professionnelles (CLP).

En février 1983, elle faisait partie du groupe de quarante militants qui ont appuyé l'initiative de Michel Chartrand et du docteur Roch Banville lors de la création de la Fondation pour l'aide aux travailleuses et travailleurs accidentés (FATA).

En matière de santé et sécurité du travail, sans jamais s'en laisser imposer, Dorothy Sauras utilisait toutes les tribunes possibles pour défendre les intérêts des travailleurs et travailleuses accidentés.

### **AUCUN REPRÉSENTANT PATRONAL OU AVOCAT NE POUVAIT L'IMPRESSIONNER**

*Sensible à la souffrance humaine, madame Sauras avait d'abord et avant tout du cœur et des tripes. C'était sa grande force. Son réflexe naturel était d'aider ses semblables. Elle faisait aussi tous les efforts pour comprendre les dossiers et elle consultait. Quand elle siégeait sur les tribunaux paritaires ou qu'elle plaidait, elle était convaincante et sûre d'elle-même. C'était une femme enthousiaste, solide et convaincue; aucun représentant patronal ou avocat ne pouvait l'impressionner ou l'intimider. Je me rappelle d'une occasion en particulier où j'ai eu à la faire témoigner devant un avocat sénior et où nous avons gagné sur le banc. Elle était vraiment impressionnante. Ça allait donc de soi que le prix en santé et sécurité du travail au SCFP-Québec porte son nom.*

**Gilles Martin**

Conseiller syndical et responsable du dossier santé et sécurité du travail au SCFP de 1983 à 2002  
et premier récipiendaire du prix Dorothy Sauras

# Reconnue

## POUR SON ENGAGEMENT

En 1999, les délégués du congrès national du SCFP adoptaient une résolution afin de créer un prix pour souligner les réalisations de militantes et de sections locales qui démontrent un engagement profond envers la justice sociale, qui contribuent à une plus grande participation des femmes aux activités du SCFP, qui ont l'esprit d'initiative et d'innovation, qui font preuve de leadership et servent de modèle de militantisme, qui



---

soutiennent l'équité et font prendre conscience de la force de la diversité, qui renforcent le mouvement syndical et qui contribuent à leur collectivité en édifiant un mouvement social. Ce prix rend hommage à l'esprit militant de Grace Hartman, présidente du SCFP d'octobre 1975 à octobre 1983 et première femme à occuper ce poste.

En 2001, Dorothy Sauras fut choisie parmi treize militantes en nomination, provenant de toutes les régions du Canada, et le SCFP lui décerna le Prix Grace Hartman, qui en était à sa première édition.



*Vous avez été choisie par le comité de sélection parce que vous incarnez l'esprit de Grace Hartman: une femme avec du leadership qui fait preuve d'un engagement indéfectible envers le syndicalisme social et envers la paix mondiale.*

**Judy Darcy et Géraldine Mc Guire**  
Respectivement présidente nationale et secrétaire-trésorière nationale du SCFP en 2001

13

---

# La reine des cols bleus

## PREND SA RETRAITE MAIS RESTE ACTIVE

Après plus de 34 années de loyaux services, Dorothy Sauras prit sa retraite. Elle n'arrêta pas pour autant de s'impliquer. D'ailleurs, les dirigeants du SCFP 301 de l'époque lui laissèrent ses clés et le code d'alarme du bureau syndical afin qu'elle puisse continuer d'y avoir accès en tout temps et continuer de s'occuper bénévolement d'une vingtaine de cas de « misère humaine », comme elle les appelait.

Elle a également continué de militer dans de nombreux organismes qui lui tenaient à cœur dont Eau Secours et SOS Santé. Elle a siégé au conseil d'administration de l'Hôpital St. Mary à Montréal. Elle a représenté des travailleurs en agissant comme membre du Conseil d'arbitrage de l'assurance-emploi à Montréal jusqu'en 2001.

*Bien qu'elle ne soit pas connue du grand public, Dorothée Sauras (...) a laissé une marque indélébile dans les rangs de la Fédération des travailleurs du Québec, et plus particulièrement chez les cols bleus de Montréal.*

**Claude-V. Marsolais**  
La Presse du 21 juillet 2001

14

---

## RÉFÉRENCES

Darcy, Judy et Mc Guire, Géraldine. Lettre du SCFP adressée à Dorothy Sauras lui annonçant que le SCFP lui attribuait le prix Grace-Hartman, 8 novembre 2001.

Lapierre, Jean. Synthèse sur la vie et les activités de Dorothy Sauras (texte inédit 2011).

La Voix des manuels, septembre 1965.

Marsolais, Claude-V. « La reine des cols bleus accroche ses patins », La Presse, 21 juillet 2001.

16

---

Active en politique, elle a été membre du Nouveau parti démocratique (NPD) depuis sa fondation en 1961 et membre du Parti communiste. Aux élections fédérales de 2000, alors âgée de 80 ans, elle s'est présentée comme candidate pour le Parti communiste dans sa circonscription de Rosemont-Petite-Patrie afin de promouvoir les valeurs de gauche.

Elle a ensuite quitté le quartier Rosemont, où elle a habité plus de vingt ans, pour rejoindre sa famille à Toronto. Malgré son grand âge, elle a continué à s'y impliquer socialement et elle a été membre du bureau de l'assurance-emploi de l'Ontario jusqu'en 2009, tant et aussi longtemps que sa santé le lui permit.

*Merci!*

***Merci Dorothy Sauras pour tout ce que vous avez apporté aux travailleuses et aux travailleurs et pour avoir veillé sur les plus démunis. Merci pour votre intégrité et pour votre générosité.***

15



565, boulevard Crémazie Est  
Bureau 7100  
Montréal (Québec) H2M 2V9  
Tél.: 514 384-9681  
Télé.: 514 384-9680  
[www.scfp.qc.ca](http://www.scfp.qc.ca)

